

« Fiche biodiversifiante » La Méduse chou-fleur

Le « grou marmou »

La bête peut atteindre 1 mètre de diamètre et 80 kilos. C'est notre plus grande méduse. Souvent présente sur les plages, elle attire la curiosité. Il n'y a heureusement rien à craindre avec la Méduse chou-fleur, que les marins appelle affectueusement le « grou marmou ».

Un animal préhistorique plein d'avenir

Les méduses font partie des premiers animaux à plusieurs cellules qui sont apparus sur notre planète, il y a environ 650 millions d'années. De nos jours, on en compte plus de 1 500 espèces à travers les océans.

Ce n'est toujours pas forcément une bonne nouvelle, mais pour une fois, l'activité humaine leur est bénéfique. En retirant de la mer leurs concurrents les poissons, la surpêche est un facteur d'expansion des méduses. De même, la pollution des mers affecte leurs prédateurs, notamment les tortues. Les scientifiques s'inquiètent aujourd'hui de ce déséquilibre, favorisé par le réchauffement global et l'augmentation du trafic maritime qui les dissémine.

Comment ça marche ?

La méduse est un animal très simple, organisé autour d'une ombrelle. Cette ombrelle est bordée d'un vélum circulaire qui s'ouvre et se ferme pour diriger l'animal.

Au centre de l'ombrelle, on trouve l'estomac, qui se prolonge vers le bas par la bouche (qui sert aussi d'anus), entourée de bras oraux, énormes chez la Méduse chou-fleur. Pour d'autres espèces, il faudra ajouter des tentacules tout autour. Les 4 gonades en fer-à-cheval orientent l'ombrelle vue du dessus. Et voilà : simple et efficace...



© CPIE MO



© Tato Grasso—Wiki commons



Est-ce que ça pique ?

Oui ! D'une manière générale, les méduses capturent leurs proies en les immobilisant grâce à un venin. Ce venin est parfois inoffensif pour l'Homme, parfois urticant (comparable à l'effet des orties), parfois paralysant et même mortel. Dans le monde, les méduses tuent par accident une cinquantaine de personnes chaque année, soit 5 fois plus que les requins. Leur nourriture est constituée de plancton et de petits poissons.



© CPIE MO

Heureusement, autour d'Oléron, aucune n'est mortelle. La chou-fleur n'a pas de tentacules, donc elle ne pique pas. Deux autres espèces piquent un peu plus (l'Aurélie et la Méduse-boussole), et deux autres enfin peuvent faire assez mal : la Pélagie et la Méduse bleue. Elles sont très faciles à reconnaître.

Fascinantes depuis longtemps

Dans la mythologie grecque, Méduse est l'une des trois Gorgones, créatures fabuleuses. Avec sa chevelure entrelacée de serpents, son simple regard avait le pouvoir de vous pétrifier ! C'est en référence à cet enchevêtrement de serpents que le grand naturaliste Carl von Linné (1707-1778) nomma ces animaux à tentacules des méduses.



Méduse, par Caravage

Les débuts de l'arrosage automatique ?

Constituée à 98 % d'eau, les méduses chou-fleur en constituent de belles réserves. Autrefois, les viticulteurs de la côte charentaise les récupéraient sur la plage : enterrées au bord des pieds de vigne, leur eau percolait peu à peu, protégeant les cultures de la sécheresse. Médusant !



© CPIE MO

Pour en savoir plus :

- ♦ Vidéo d'une méduse chou-fleur nageant : <https://youtu.be/GRIkjWO4DiY>
- ♦ Livre « Méduses, à la conquête des océans » de R. Galcagno et J. Roy (éd. du Rocher)
- ♦ Notre page sur les méduses locales : <https://goo.gl/ucbaCR>